

Reliances rééducatives.

Cheminelements pour une école prévenante et bienveillante.

*« Notre civilisation sépare plus qu'elle ne relie.
Nous sommes en manque de reliance,
et celle-ci est devenue besoin vital. »
Edgar Morin*

Dans notre société qui favorise l'individualisme et qui est actuellement si maltraitée dans ses valeurs, il est urgent de remettre du lien, de « s'appuyer sur », de « faire confiance ». Mais également d'oser aller vers le complexe... Se saisir de la pensée pour dépasser la difficulté. Les acteurs de l'école d'aujourd'hui, s'ils sont largement sensibilisés à la bienveillance nécessaire pour accompagner les petits d'hommes sur le chemin de la connaissance, sont confrontés tous les jours à une réalité qu'ils se doivent d'aborder dans sa globalité. Car en éludant la question de la complexité, en voulant construire les savoirs sur le principe de la séparation du corps et de l'esprit cher à Descartes, l'école a souvent tenu à distance les dimensions culturelle, sociale et psycho-affective au risque d'une perte de sens. Les enfants les plus fragiles se trouvent ainsi confrontés au clivage entre leur personnalité propre et leur statut d'élève. Cela génère des éléments de tension pouvant se traduire par des difficultés d'apprentissage, de la violence ou du moins par des conflits, de l'agressivité, du mal être.

En réponse à cette « déliance », la reliance s'inscrit dans une vision systémique et complexe du monde. Elle envisage les rapports entre les individus, leur environnement, leurs expériences, leurs imaginaires, leurs émotions, leurs univers de croyance... Utilisé pour la première fois en 1963 par le sociologue Roger Causse, le concept de « reliance » fut créé pour indiquer un besoin psycho-social de lien face à l'isolement. Etre relié comme le dit René Barbier, c'est être unifié à soi-même, aux autres et au monde. *« Avec la reliance, c'est l'acte de vivre qui devient solidaire. »*

L'acte de relier ne se suffit pas à lui même, il a besoin d'un système médiateur. Ce sont les langages et les langues de toutes cultures qui sont les outils de cette reliance : langages du corps, de l'image, des mots....

Pour la rééducatrice, le rééducateur, les mots se font parole. Une parole fondée par des valeurs, une éthique, une culture partagée.

Une parole écoutée ou prononcée, qui éclaire sur la dimension corporelle de l'activité spontanée de l'enfant.

Une parole qui l'aide à construire une pensée autonome, une parole positive et valorisante qui renforce l'estime de soi.

Une parole qui lie les différents acteurs de la communauté éducative, respectueuse de l'enfant-élève dans sa construction affective, cognitive, culturelle et sociale, qui l'accompagne dans les diverses transitions de son parcours scolaire.

Une parole qui relie pour réduire les tensions, éviter l'exclusion.

Une parole symbolique, poétique, pour mieux appréhender une réalité qui cherche parfois ses mots et pour « réenchanter » l'école.

Une parole rééducative pour contribuer selon l'axiome du poète Robert Antelme, à « ne retrancher personne de l'humanité ».

**L'équipe organisatrice de ce XXXIIème Congrès de la FNAREN,
a choisi la Reliance comme réponse possible
aux tensions qui traversent l'école d'aujourd'hui.
Elle espère que cet espace de réflexion
ouvrira de nouveaux chemins vers une école prévenante et bienveillante.**